

SPORTS | HAUTE-SAVOIE

AVIRON

CHAMPIONNATS DU MONDE | Avec l'Annécien Damien Piqueras (quatre de couple poids léger)

« Bien placés pour une médaille »

Le quatre de couple poids léger de Damien Piqueras fait son entrée en lice demain aux Mondiaux de Sarasota (Floride), en séries. En plein stage terminal il y a deux semaines à Bellecin (Jura), l'Annécien nous a livré ses sensations à l'approche de la compétition.



Ramer pour la France : un rêve de gosse pour Piqueras. Photo archives le DL/Thierry GUILLOT

La préparation
« Nous avons fini 2^e début juillet de la Coupe du monde à Lucerne derrière les Italiens. C'est intéressant en termes de préparation aux Mondiaux. Le stage terminal à Bellecin s'est bien passé, même s'il y a toujours des moments compliqués, des choses à rectifier. »

Les objectifs
« Nous n'arriverons pas en favori à Sarasota, mais bien placés pour une médaille. Hormis les Italiens, les Anglais auront un gros bateau, les Autrichiens aussi. Nous devons aussi nous méfier des Tchèques, très intéressants à Lucerne, qui ont fini juste derrière nous en craquant seulement sur la fin. Il y a une grosse densité en quatre de couple PL (poids léger, ndr) et cela va encore augmenter pour devenir le réservoir du double PL (catégorie olympique contrairement au quatre PL, ndr). C'est une volonté des fédérations, en Italie ou en France où nous avons le meilleur double PL, pour augmenter les exigences. »

Ramer pour la France
« C'est toujours particulier

de porter les couleurs bleu-blanc-rouge. C'est un rêve de gosse qui se réalise à chaque fois. Mais l'objectif est de faire des résultats et de chanter la Marseillaise sur le podium. J'arrive sur la fin, cette saison pourrait être la dernière puisque je viens d'obtenir mon diplôme d'ingénieur en mécanique et plasturgie à l'Insa Lyon. J'ai envie de revenir sur Annecy pour entrer dans le monde du travail. »

Recueilli à Bellecin (Jura) par Cédric MARION

COURSE HORS STADE

TRAIL DE MUSIÈGES
Avrillon (Faverges) sur la plus haute marche

La 6^e édition du trail de Musièges a rassemblé près de 200 trailers et une cinquantaine de randonneurs. « Cette épreuve monte en puissance » comme l'ont souligné d'une seule voix Dan Handric et Rémy Becque respectivement président et vice-président de l'épreuve. Un trail qui s'est déroulé sur deux distances (11,2 km et 22,2 km). L'épreuve reine, après un départ place de l'église à



Musièges a offert quatre difficultés majeures aux compétiteurs. Les montées du château de Quincy, de Chaumont, de Contamines-Sarzin avec en point d'orgue la montée du Mont Musièges. Elles ont permis aux meilleurs de faire la différence sur les 1 050 m de dénivelé positif du parcours. Le trail de Musièges participe également au challenge du Haut-Rhône, un challenge qui regroupe neuf courses, l'équipe dirigeante de Musièges faisant partie du comité directeur de cette épreuve générale en plein essor. Les cinq premiers du challenge ont animé la course haut-savoyarde et c'est Stéphane Avrillon du team TDS de Faverges qui s'est imposé au terme de 22 km. À la bagarre au départ, il a pris le meilleur sur ses poursuivants immédiats à la faveur des difficultés du parcours. Il précède Thierry Belzuz de Seynod, 3^e en 2016 de 2'26" et David Martin de Sallanches de 3'57". Nadege Vignand termine 1^{re} féminine en 2 h 4' 22" et Simon Senn s'impose sur les 11,2 km en 49' 30".

Jacques BOSSON

RÉACTION. Avec le vainqueur, Stéphane Avrillon (Espérance Favergienne). « C'était un parcours assez roulant et l'épreuve fut disputée sous un temps idéal. J'ai porté mes attaques dans les montées. À Frangy, j'avais la différence pour ne plus être repris par mes poursuivants. En 2017, je compte 11 victoires en vétéran 1. J'ai 43 ans et il est de plus en plus difficile de s'imposer au scratch. »

RÉSULTATS

Musièges : 11,2 km.

1. Senn (CABB) les 11,2 km en 49'30" à la moyenne horaire de 13,58 km/h ; 2. Benoît (Les Fouqueurs) à 5'17" ; 3. Roussellet à 6'02" ; 4. Sogno (Trisaleve) à 7'41" ; 5. Louvion (EAA) à 8'02" ; 6. Giet (Ski Club de Seyssel) à 8'18" ; 7. Catry à 9'38" ; 8. MOREAU (TAC) à 10'06" ; 9. Thuille à 10'24" ; 10. Paczka (Trailers des Aravis) à 10'47" ; 11. Lenivet à 12'21" ; 12. Couturier (Les Dahuts des Ussets) à 12'34" ; 13. Ruvet à 12'36" ; 14. Lozano à 12'47" ; 15. Delachenal (CABB) à 12'57" ; 16. Grattepain à 18'01" ; 17. Jehan à 19'17" ; 18. Vignand (ASPTT Annecy) à 19'27" ; 19. Mira (Bene/Leblanc) à 20' ; 20. Pettini à 20'31"

22,2 km.

1. Avrillon (Faverges) les 22,2 km en 1 h 44' 56" à la moyenne horaire de 12,70 km/h ; 2. Belzuz à 2' 26" ; 3. Martin à 3' 57" ; 4. Cathy à 5' 28" ; 5. Bony (Arvi Cycllette) à 5' 31" ; 6. Dormio à 5' 40" ; 7. Suzanne (Team RS Sports Trail) à 8' 25" ; 8. MOREAU (TAC) à 10' 06" ; 9. Thuille à 10' 24" ; 10. Paczka (Trailers des Aravis) à 10' 47" ; 11. Lenivet à 12' 21" ; 12. Couturier (Les Dahuts des Ussets) à 12' 34" ; 13. Ruvet à 12' 36" ; 14. Lozano à 12' 47" ; 15. Delachenal (CABB) à 12' 57" ; 16. Grattepain à 18' 01" ; 17. Jehan à 19' 17" ; 18. Vignand (ASPTT Annecy) à 19' 27" ; 19. Mira (Bene/Leblanc) à 20' ; 20. Pettini à 20' 31"

OUTDOOR

RED BULL ÉLÉMENTS | À Talloires

Muller, star à domicile

Sous les yeux du DTN Stéphane Lecat, la double championne du monde du 10 km en eau libre a réalisé le cinquième temps d'une épreuve inédite de 2,8 km dans l'eau pour 1 km de course sur le bitume. Une discipline où elle a pu mesurer sa cote de popularité grandissante treize mois après la désillusion olympique.

« Vous êtes des grands malades ! » Aurélie Muller n'a pas eu besoin de longtemps pour comprendre qu'elle allait devoir sortir de sa zone de confort. La double championne du monde du 10 km en eau libre vient à peine de gravir une corde pour s'extirper de l'eau qu'elle doit s'élancer, pieds nus, pour 1 km de running. Un format inédit pour une épreuve inédite où elle allait signer le cinquième temps (1^{re} féminine) à 2'42" d'Axel Reymond, champion du monde du 25 km. « Heureusement qu'il ne fallait pas faire 20 bornes... » s'amuse après coup l'un des gros noms du plateau, en phase de reprise après une coupure d'un mois et une parenthèse surf à Biarritz.

Des vacances méritées à la sortie de Mondiaux mémorables avec trois médailles pour deux titres. « C'était incroyable. Chaque jour, je vivais une nouvelle émotion. Ça restera gravé dans ma mémoire. Après l'épisode de Rio, on peut parler de consécration » savoure la nageuse, soulagée d'avoir gommé une partie de sa cicatrice olympique.

« Ce fut un honneur d'avoir pu nager avec nous »
Rappelez-vous. Au Brésil, elle avait dû rendre sa médaille d'argent après la décision du jury de la déclasser. La raison ? Cette main posée sur la tête de l'Italienne Rachele Bruni. Des images qui ont fait le tour du monde. « Ça fera toujours partie de moi, de mon histoire.

Julien TRIVERO



Nouveauté cette année, la natation en eau libre avec la présence d'Aurélie Muller, la double championne du monde du 10 km de la spécialité. Cinquième chrono dans l'eau (première féminine), elle a pris la deuxième place par équipes. Photo Le DL/Norbert FALCO

L'INFO EN +

BIO EXPRESS

Née le 7 juin 1990 (27 ans) à Sarreguemines (Moselle)
1m 69, 58 kg.

Discipline : Natation en eau libre

Spécialité : 5 et 10 km.

Club : Cercle nautique de Sarreguemines.

Palmarès : Championnats du monde : 1^{er} en 2015 et 2017 sur 10 km, 1^{er} en 2017 en relais mixte sur 5 km, 2^e en 2017 et 2011 sur 5 km, 4^e en 2015 sur 25 km.

Championnats d'Europe : 2^e en 2016 sur 10 km, 4^e en 2014 et 2010 sur 10 km.

LA COURSE Reymond comme un poisson dans l'eau

Axel Reymond reste au sommet. Six semaines après avoir inscrit son nom sur les tablettes de la Traversée du lac, le champion du monde du 25 km en eau libre a remporté, hier, la 7^e édition du Red Bull Elements avec Parapente Mag Boys. Premier relayeur, Reymond a mis son équipe sur orbite avec le meilleur temps dans l'eau. Puis Adrien Perret (trail), Benoît Outters et Thomas Griot (VTT) ont terminé le boulot. Une victoire que le quatuor doit à la pénalité de quinze minutes récoltée par

Pure Coco pour être passé, en parapente, par le col des Varos alors que c'était interdit par mesures de sécurité. Les Tchèques se classent à la troisième place (+11'29") derrière Team Mag Aviron (+1'33"). Du côté des féminines, la victoire est revenue à Larouze-Bouvet girls (+1h54'54") devant Parapente Mags girls (+ 2h08'28") d'Aurélie Muller et Parapente Mags girls 2 (+2h24'24")

J.T.

Retrouvez tous les résultats sur www.redbull.com

LA COURSE EN IMAGES Un relais, quatre disciplines



NATATION. Axel Reymond, le champion du monde du 25 km en eau libre, a réalisé le meilleur temps. Photo Le DL/Norbert FALCO



TRAIL. Guillaume Berthier a signé le 16^e chrono, à 24'48" du Haut-Savoyard Thibaut Baronian. Photo Le DL/Norbert FALCO



PARAPENTE. L'atterrissage sur le lac, le moment le plus spectaculaire du relais. Photo Le DL/Norbert FALCO



VTT. Thomas Griot, troisième temps sur son vélo et vainqueur par équipe. Photo Le DL/Norbert FALCO

NATATION

Axel Reymond (Parapente Mag boys) : « Ça change complètement nos habitudes avec cette partie à pied. Du coup, je m'étais préparé en conséquence depuis un mois et demi. J'allais courir après l'entraînement pour être prêt. J'ai eu du mal avec les cordes pour m'extraire de l'eau. Ça m'a fait plaisir de revenir ici après ma victoire le mois dernier sur la Traversée du lac. »

TRAIL

Thibaut Baronian (Les Bull-Dozer) : « Je tenais à le faire avec un copain (le triathlète Benoît Bigot). Il m'a lancé en 12^e position (6'16" de retard). J'ai rejoint la tête lors du dernier quart de l'épreuve avec Cédric (Fleuret), Adrien (Perret) et Tony (Moulay) avant de me détacher légèrement sur le sommet. En haut, après 1500 m de dénivelé dans les jambes, il fallait garder suffisamment de lucidité pour la partie technique avec les chaînes. »

PARAPENTE

Maxime Boudot (Flyteam) : « J'ai fait deux fois le trail, une fois le VTT et trois fois le parapente avec... trois arrivées dans l'eau (rires) ! Au départ au sommet de la Tournette, il y avait de la neige. La partie la plus difficile reste la montée de 400 m jusqu'à Planfait où il faut garder assez de lucidité pour redécoller. »

VTT

Thomas Griot (Parapente Mag boys) : « Gagner avec les copains, il n'y a rien de mieux ! C'est hâtant de les voir même si ça met un peu de pression. J'avais cinq minutes de retard au moment de m'élancer. J'ai été surpris par la partie finale de la piste forestière. Mentalement, c'était très dur d'arriver en haut sans poser le pied à terre. J'ai attaqué sur le sommet pour basculer en tête et faire la descente devant. »